

NEUVIÈME ÉDITION DU FILM VERT

Contre la consommation aberrante

ROLLE Aude Weber, à Rolle depuis une bonne douzaine d'années, conseillère communale depuis 3 ans, et organisatrice de la première édition rolloise du Festival du Film vert, a des étoiles plein les yeux et un grand sourire lorsqu'elle parle de ses motivations et du bilan de cette première expérience. «J'ai connu la chose par hasard au Grütli, il y a deux ans. J'ai des engagements et des convictions. Je suis très sensible aux questions sociales, à l'urbanisme, au bien-vivre ensemble, au logement pour tous. De par mes activités professionnelles, animatrice socio-culturelle à Genève pour des 6-12 ans et par ailleurs céramiste, la défense de l'environnement sous toutes ses formes est une évidence. J'ai choisi des films qui permettent de «conscientiser» les citoyens, leur proposent des solutions locales qui leur permettent d'agir. Bien sûr, les solutions envisageables sont toujours plus ou moins convaincantes selon les villes et les pays. Problématique exposée dans le film «Global gâchis» qui traite du gaspillage alimentaire de la production jusque dans nos assiettes, donc de la sur production et du déchet. Un autre questionnement important que nous avons abordé à travers des films et des interventions est celle du gaz. Son développement est récent et problématique, il faut en informer la population qui pourra éventuellement se mobiliser. Les films présentés ont proposé des solutions astucieuses et judicieuses, il s'agit de générer des initiatives citoyennes, que l'on redonne le pouvoir au local ».

Témoignages et bilan

Le vigneron Willy Cretegny, qui s'est dit avoir été intéressé d'avoir pu dialoguer et échanger avec le public lors d'une intervention-discussion, a mis en avant la gestion des ressources alimentaires. «800 milliers de gens crèvent de faim, 2 milliards d'individus dans le monde sont dans une extrême pauvreté. Cessons de nous adresser au consommateur, mais adressons-nous aux citoyens. Même si en Suisse nous avons beaucoup de débats, manquent néanmoins les débats



Jean-Noël Goël, syndic rollois, et Aude Weber, instigatrice de la manifestation. PHOTOS SYLVIE LEBAZ

bats citoyens. Ce qui est primordial aujourd'hui c'est la rarefaction et la gestion des ressources. Il est impératif de faire prendre conscience au citoyen que l'on utilise des ressources pour générer des choses que l'on jettera ensuite (combien d'entre nous rachètent une imprimante plutôt que d'acheter des cartouches... pour un exemple qui n'est pas lié à l'alimentation). Les prix des produits n'ont plus rien à voir avec les coûts locaux de la main-d'œuvre, d'où le problème de l'artisanat qui disparaît. Adressons-nous aux citoyens pas aux consommateurs. Revenons à une économie qui sert les besoins de la société ».

Thérèse Hamilton, commerçante rolloise et fervente adepte de la défense de l'environnement est allée visionner la projection : «Bike for bread» présentée par le coréalisateur Claude Marthaler qui a répondu aux questions du public après le film. Celui-ci relate l'histoire d'Amada, livreur de pain qui utilise comme moyen de locomotion sa bicyclette. Depuis environ un demi-siècle, au Caire des centaines de galettes de pain sont livrées à bicyclette sur des planches en bois, hissées sur la tête du conducteur. «Si l'on regarde ce film en surface, c'est une jolie histoire que le réalisateur

pose la question du trafic et de la pollution. Livrer en vélo fait bien sûr décroître cette dernière, à son échelle. Je suis allée voir ce film en famille, et cela a ouvert de nouvelles discussions avec mes 2 enfants adolescents. Je pense qu'il faut changer les habitudes de consommation par des choix et des discours alternatifs où l'on privilégie la qualité à la quantité. La philosophie devient celle du "moins on a, mieux c'est", et garantit un système durable.»

Aude Weber se dit convaincue qu'il est possible de se battre en tant que citoyen. «Il faut interroger les élus, s'organiser en association pour se battre. En ce qui concerne la première participation de Rolle à ce festival, j'en suis enchantée. Cet événement relativement confidentiel a tout de même rempli la salle, parfois jusqu'à 80-90 personnes sur les 5 films projetés. Quant aux intervenants, ils ont tous parlé avec leurs tripes, pas avec leur tête, et ont démontré qu'on peut tous chacun à son niveau faire quelque chose. L'intermède musical avec les « Klez-Pez » groupe musical local a bien plu, ils ont eu du succès, c'était très chaleureux. Je n'ai pas encore à ce jour (ndlr, dimanche) fait le bilan financier de ces deux journées, mais ça doit être bon. Un grand merci en tout cas à la commune de Rolle pour le prêt de la salle et la couverture de déficit, je ne m'attendais pas à ça!». Prête à renouveler l'expérience? Avec un grand sourire, la réponse d'Aude Weber est clairement «oui!»

■ SYLVIE LEBAZ



Thérèse Hamilton, fervente adepte de la défense de l'environnement.

transmet par le biais du cinéma à son fils. En profondeur c'est autre chose, on est en plein dans la politique environnementale – ce qui me parle –, la question du gaspillage, l'utilisation du bois et de l'eau. Et se

PUB